Sports 16

Ligue : matches ou pas matches ?
La Ligue prendra sa décision ce matin concernant la journée de ce week-end. *Page 30*

LE MAG DU VENDREDI — AVEC JULIEN DA SILVA

L'heure de la reconnaissance

JIU-JITSU Portrait d'un athlète au palmarès éloquent malgré un manque criant de reconnaissance

GEORGES LANNESSANS
g.lannessans@sudouest.fr

De prime abord, seule la carrure trahit le combattant qui sommeille en Julien Da Silva. Plutôt beau gosse, affable et bon vivant, le champion du monde 2011 de jiu-jitsu brésilien a tout du gendre idéal… sauf pour ses adversaires.

Car à 26 ans, la natif de Cognac s'est déjà forgé un palmarès long comme le bras (lire ci-contre)… pour peu de reconnaissance. « Mais ce n'est pas cela que je recherche, assène celui que l'on surnomme "Thalès". Je n'ai pas gagné des cents et des milles, mais je me suis fait des potes dans le monde entier. Et ça, ça n'a pas de prix. »

1000 euros en 10 ans

S'il estime en tout et pour tout avoir « gagné 1000 euros en 10 ans de carrière », le sociétaire de l'Académie Pythagore s'est enrichi d'une autre manière. « Ma discipline m'a permis de connaître de nouveaux horizons. Je suis notamment allé plusieurs fois au Brésil, mais aussi aux États-Unis et à la Réunion pour m'entraîner avec des maîtres reconnus mondialement comme Ricardo De la Riva ou Clark Gracie. J'ai également à peu près fait toute l'Europe. Le fait de ne pas vivre de ma passion est frustrant dans le sens où si le jiu-jitsu était mon métier, je suis persuadé que ça me rendrait meilleur. »

Mais pour l'heure, Julien Da Silva n'en est pas là. « Je bosse dans la boîte de sécurité de mon père et je suis toujours en déplacement dans toute la France pour le boulot. Mais ce qui est cool, c'est que travailler dans l'entreprise familiale me permet de m'arranger au niveau de mon emploi du temps. Surtout quand je pars en compétition. Et je suis bien conscient que tout le monde n'a pas cette chance. Et puis c'est plutôt cool de jongler entre le jiu-jitsu et le travail. »

Un poil déçu de ne pas vivre de sa passion, mais conscient de pouvoir là vivre à fond, Julien Da Silva s'est pris au jeu du jiu jitsu à l'âge de 16 ans. « J'ai commencé par regarder des vidéos de MMA (Mixed Martial Art), avec mon pote, raconte le lusitanien d'origine. Et puis ça m'a botté et j'ai rencontré Manu Fernandez qui m'a fait savoir que si je voulais m'y mettre sérieusement, il fallait passer par le Jiu Jitsu. »

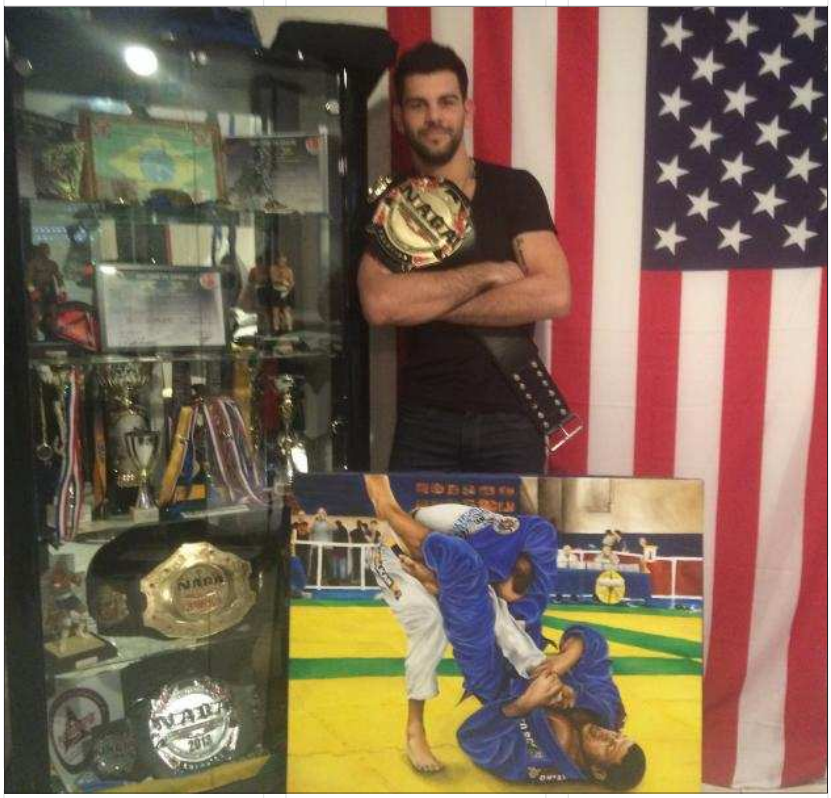
Qu'à cela ne tienne, Da Silva en fera son affaire. « Je me suis pris au jeu, même si au début, j'étais loin d'être au-dessus du lot. Et puis après un an de pratique, j'ai eu un déclic en rentrant de vacances. C'est un truc que je n'explique pas. Tout ce qui était compliqué est alors devenu facile. »

Dès lors, « Thalès » n'aura de cesse d'empiler les succès, jusqu'à toucher le Graal en 2011, avec ce titre de champion du monde. « Je suis d'ailleurs le seul français à avoir remporté ce titre dans ma catégorie (ceinture violette) », précise le combattant.

Ceinture noire

La suite logique de cecouronnement ne pouvait être que l'obtention de la ceinture noire, acquise en juin 2014. « C'est mon maître, Manu Fernandez, qui me l'a remise, explique le Charentais. Du coup, maintenant, je rentre dans un autre monde. Je vais affronter ce qu'il se fait de mieux. »

Pas de quoi lui filer la frousse pour autant. « On m'a souvent dit que quand on passe ceinture noire, au début, on se casse la gueule, mais il faut persévérer. Et puis la peur, c'est quelque chose qui n'existe pas chez moi. C'est plutôt du stress. À la rigueur, cette peur est un peu présente lorsqu'il s'agit d'assumer un statut. Comme après les championnats du monde, lorsque j'ai dû confirmer mon titre aux "France". Dans ce cas précis, j'étais l'homme à abattre… » qui a finalement battu tous les autres pour s'offrir le troisième de ses quatre titres hexagonaux. Un sacré CV, qui à lui seul, force le respect.



Julien Da Silva pose devant son armoire à trophées, et devant une toile représentant son combat victorieux en finale des Championnats du monde 2011. PHOTO G. L.

CV

Nom Da Silva
Prénom Julien
Age 26 ans
Taille 1,85 m
Poids 90 kg
Surnom Thalès
Palmarès Champion du monde de Jiu Jitsu brésilien (2011), quadruple champion de France de jiu-jitsu brésilien (2008, 2009, 2011, 2012), double champion de France de grapping, vice-champion d'Europe (2010), quadruple vainqueur de l'Open européen de naga.

OMNISPORTS

L'UACF restera au chaud ce week-end. ARCHIVES ANNE LACAUD

FOOTBALL

District : la 13e journée reportée

Le District de Charente a décidé de reporter l'intégralité des matches de niveau départemental prévus ce week-end. La Ligue pourrait en faire de même dès ce matin.

Coupe du Centre-Ouest : les 16es

Le tirage au sort des 16es de finale de la Coupe du Centre-Ouest a été effectué mercredi. Les rencontres se tiendront le week-end du 14 et 15 février. Six clubs charentais restent par ailleurs en lice. Voici les affiches : Niort (B) - Soyaux, Nieuil-l'Espoir - Villebois, Jarnac - La Rochelle, Ruelle - Gouzon, Cognac - Chauray (B), Le Tallud - Angoulême (B).

OMNISPORTS

Les Cognaçais au repos forcé

Suite à la décision des responsables des services techniques de la mairie de Cognac, les terrains de football de la ville ont été déclarés impraticables en raison des pluies abondantes tombées sur le Cognaçais ces dernières heures. Tous les terrains sont suspendus, inclus les différents stades de la Belle-Allée (où l'UAC était censé accueillir Brive). En revanche, aucune décision n'a été prise concernant les stades de rugby. Si le pré de la Chaudronne a été décrété hors d'usage, le stade Jean-Martinaud et le Parc des Sports pourraient accueillir respectivement dimanche les matches de l'équipe B de l'USC face à son homologue de Rodez (B), et de l'équipe fanion également opposée à Rodez. Les responsables des services techniques font la grimace, mais le président et le staff technique de l'USC souhaitent vivement que le match ait lieu. La décision finale devrait être entérinée ce vendredi après-midi.

Soyaux aura fotrt à faire face au leader de DH. ANNE LACAUD